



WISSENSCHAFTLICHE POLITIKSTIPENDIEN
BOURSES POLITIQUE ET SCIENCE
BORSE POLITICA E SCIENZA

Fondation Bourses politique et science

Rapport annuel 2024



Théoda Woeffray et Nicoletta Brazzola dans la salle des pas perdus sous la fresque dédiée aux sciences et aux technologies.

www.politikstipendien.ch

www.bourses-politiques.ch



WISSENSCHAFTLICHE POLITIKSTIPENDIEN
BOURSES POLITIQUE ET SCIENCE
BORSE POLITICA E SCIENZA

Fondation Bourses politique et science

Rapport annuel 2024

Bureau Fondation Bourses politique et science, Liselotte Schlegel
Maison des académies, Laupenstrasse 7, case postale, 3001 Berne

www.bourses-politiques.ch

www.politikstipendien.ch

<https://www.linkedin.com/company/wissenschaftliche-politikstipendien>

Tables des matières

Éditorial.....	3
Les bourses politique et science.....	4
Les boursières 2024/2025	4
Le quotidien des boursières.....	5
Activité de la Fondation.....	8
Conseil de fondation et partenaires.....	8
Mise au concours et procédure de candidature	8
Le Conseil de fondation	9
Les organisations partenaires.....	10



Éditorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

Notre Fondation Bourses politique et science est bien plus qu'une simple institution de soutien : elle contribue activement au renforcement de la démocratie. À une époque où les valeurs démocratiques sont mises à rude épreuve, un dialogue solide et de confiance entre la politique et la science est plus essentiel que jamais. Fonder les processus décisionnels sur des analyses rigoureuses est un pilier fondamental d'une démocratie saine et éclairée.

La politique suisse en matière de formation joue un rôle décisif à cet égard. Grâce à notre système de formation dual et à la synergie entre science et politique, nous développons des solutions fondées sur des preuves, largement acceptées par la société. Nos boursières et boursiers, issus de ce système d'excellence, mettent aujourd'hui leurs connaissances au service du processus politique, contribuant ainsi à des décisions mieux informées, plus durables et ancrées dans les faits. Il est ô combien crucial qu'ils comprennent – de même que l'ensemble des chercheuses et chercheurs – les mécanismes de la politique : cette compréhension accroît la sensibilité aux processus politiques dans les hautes écoles et encourage un dialogue fructueux entre politique et science.

Or cette capacité de dialogue ne va pas de soi. Partout dans le monde, la science et la politique fondée sur des faits subissent des pressions croissantes. La désinformation ciblée menace les débats de fond sur des enjeux complexes. Face à ce défi, la Suisse doit investir résolument dans le renforcement des liens entre science et politique.

C'est précisément ce que nous faisons à travers nos bourses : nous aidons les jeunes chercheurs à transmettre leur expertise de manière claire et percutante dans l'espace politique. Ce faisant, nous contribuons non seulement à l'amélioration de la qualité des décisions publiques, mais aussi au dynamisme démocratique, qui repose sur des débats éclairés et des arguments compréhensibles.

Rien de tout cela ne serait possible sans le soutien précieux de nos organisations. Ensemble, nous faisons de la Suisse reste un modèle d'alliance entre politique et science, un rempart contre les tendances antidémocratiques.

Nous vous remercions pour votre engagement et votre soutien !

*Philippe Schwab, Secrétaire général de l'Assemblée fédérale
Président de la Fondation Bourses politique et science*



Les bourses politique et science

Les bourses politique et science permettent à des diplômées et diplômés des hautes écoles suisses de toutes disciplines académiques de découvrir les processus politiques suisses en les vivant de près au sein du Palais fédéral, où ils ont l'occasion de travailler pendant une année. Rattachés aux Services du Parlement, les boursières et boursiers assistent les commissions législatives en collaborant au sein du secrétariat d'une commission. Ils font des recherches documentaires, établissent des rapports à l'intention des parlementaires, rédigent des communiqués de presse, participent aux séances de commission et travaillent à la préparation et à l'analyse de ces séances. Ils entretiennent des contacts avec des représentantes et des représentants de l'administration, des expertes et experts scientifiques ainsi que des membres du Parlement.

En se familiarisant avec la politique suisse et ses méthodes de travail et en nouant des contacts aux points de convergence entre milieux politiques, administratifs et scientifiques, les boursières et boursiers acquièrent une expérience qu'ils pourront ensuite mettre à profit dans leur future vie professionnelle. Les bourses s'adressent en particulier à des candidates et candidats qui souhaitent plus tard occuper une fonction dans le domaine de la médiation entre la politique et la science ; la discipline académique n'a pas d'importance.

Les bourses politique et science existent grâce au soutien de l'Assemblée fédérale et d'organisations scientifiques suisses. Depuis 2002, 52 boursières et boursiers ont pu en bénéficier, dont près des deux tiers occupent aujourd'hui des postes à la croisée des chemins entre politique et science.

Les boursières 2024/2025

En 2024, les jeunes scientifiques ci-dessous ont pu prendre leurs fonctions au Palais fédéral grâce au programme de bourses de la fondation :



Dr Nicoletta Brazzola
Sciences de
l'environnement et du
climat



Dr Théoda Woeffray
Sciences politiques



Le quotidien des boursières

Nicoletta Brazzola

Sei mesi ai Servizi Parlamentari e non sentirti? Decisamente, se penso a tutte le situazioni in cui, quotidianamente, mi sento ancora una novellina: quando mi ritrovo ancora davanti ad un ennesimo, oscuro acronimo; quando il cervello mi fuma dopo una giornata intera ad una seduta di Commissione e mi rendo conto che già ho dimenticato cosa è stato deciso alla mattina; soprattutto, quando mi ritrovo a bocca aperta nell'ammirare come i miei colleghi al Segretariato riescano a ricostruire, con un rigore annalistico e una visione d'insieme affinata negli anni, l'evoluzione delle posizioni dei vari deputati e le relazioni tra i diversi oggetti che passano per la Commissione. Allo stesso tempo, se mi misuro alla me stessa di sei mesi fa, il paragone è quasi surreale, vista la mole di sapere acquisito e di esperienze vissute in questi pochi mesi. Pensare di poter seguire senza problemi la discussione degli oggetti più semplici, come postulati o mozioni, all'inizio della borsa sembrava già un'impresa eroica – figurarsi seguire lo sviluppo e la trasformazione di progetti di legge complessi emanati dal Consiglio federale. Grazie all'aiuto di un team di colleghi espertissimi e al programma di *onboarding* dei Servizi parlamentari, quella che sembrava una scalata insormontabile si è dimostrata essere piuttosto una via ferrata – impegnativa, ma fattibile grazie all'appoggio e supporto continuo.

Grazie alla mia nuova familiarità coi processi, con le varie piattaforme, e con le pratiche dei Servizi Parlamentari riesco ormai ad anticipare quando arriverà un carico di lavoro intenso e a sfruttare i momenti più tranquilli per portarmi avanti con il lavoro. Anche la lingua amministrativa inizia a fluire con più scioltezza, le implicazioni politiche della scelta delle parole mi diventa più chiara, e comincio a orientarmi in tesi giuridici e tecnici più complessi. Sentirmi a mio agio nella mia nuova normalità mi ha permesso, recentemente, di poter apprezzare ancor più le venature più sottili di questo lavoro. Ad esempio, inizio a notare come gli stessi oggetti vengano discussi in maniera differente nelle due diverse Camere, come i membri delle Commissioni tessano alleanze e negozino tra loro le diverse posizioni, come utilizzino strategicamente i diversi mezzi a loro disposizioni (sia i diversi tipi di interventi parlamentari che gli incarichi all'amministrazione) per giungere ai risultati desiderati.

Con mia grande sorpresa, ho inoltre iniziato a sviluppare un certo affetto intellettuale verso temi che mi erano completamente ignoti sei mesi fa, e che inizialmente hanno costituito un rompicapo non banale, come l'oscuro e intricato, ma affascinante funzionamento del mercato dell'energia di regolazione (ovvero, l'energia necessaria per bilanciare oscillazioni nella rete di trasmissione elettrica – chi lo sapeva che questa debba essere sempre mantenuta a 50 Herz?). La varietà dei temi trattati garantisce che, nonostante la ciclicità del lavoro del Segretariato di Commissione e la rigidità formale dei processi, il lavoro non sia mai ripetitivo – un giorno si è immersi in politiche per facilitare la mobilità elettrica, il giorno dopo si analizza la base giuridica per risolvere conflitti intercantonali sulla pianificazione territoriale, e un altro ci si informa sullo stato della popolazione dello *smergo* in Svizzera (un tipo d'anatra autoctona, e non una colorita espressione dialettale).



Questa prima metà del percorso è stata densa di sfide e di scoperte, e sono impaziente di vedere come evolveranno i prossimi mesi – i quali, ahimé, già so – voleranno via rapidissimi. A renderli più emozionanti contribuiranno anche le visite che Théoda ed io stiamo organizzando, grazie al supporto e ai contatti della Fondazione, ad istituzioni che lavorano all'intersezione tra scienza e politica. Tra queste ci saranno, ad esempio, le Accademie delle Scienze, il Fondo Nazionale Svizzero per le Scienze, l'iniziativa *Expedition Zukunft*, e gli Uffici federali più vicini ai miei interessi, come l'Ufficio federale dell'ambiente (BAFU).

Théoda Woeffray:

Von Feuerwerk bis Bundesratswahl – Sechs Monate Politik hautnah

Ein halbes Jahr ist nun schon vergangen, seit ich mein Politikstipendium angetreten habe und herzlich in das Team des Sekretariats der WBK aufgenommen wurde. Die anfängliche Nervosität weicht langsam dem Gefühl, diversen Arbeitsabläufen zumindest schon einmal begegnet zu sein – die Frühjahrssession ist für Nicoletta und mich ja bereits die dritte Session. Und obwohl man wohl sagen kann, dass eine gewisse Routine eingetreten ist, gleicht kein Tag dem anderen. Dies wird mir insbesondere dann bewusst, wenn mich mein Umfeld fragt, wie ein „typischer“ Arbeitstag denn genau aussieht. Den typischen Arbeitstag gibt es so eigentlich nicht, aber es gibt Aufgaben, die ich regelmässig erledige oder Geschäfte, die mich über längere Zeit begleiten.

Eines dieser Geschäfte ist die Volksinitiative „Für eine Einschränkung von Feuerwerk“, die ich mitbetreuen darf. Die Initiative möchte den Verkauf und den Einsatz von lärmenden Feuerwerkskörpern einschränken. Das Parlament muss nun eine Abstimmungsempfehlung dazu abgeben. Bevor die Räte diese tun können, setzen sich jedoch ihre Kommissionen mit der Initiative auseinander. Das bedeutet unter anderem, dass das Initiativkomitee sowie weitere betroffene Akteure angehört werden. Dies ermöglicht es der Kommission, sich ein umfassendes Bild der verschiedenen Anliegen zu machen. Die Aufgabe des Sekretariats ist es, die Anhörungen zu organisieren – wir laden die Beteiligten ein, stellen ihnen die notwendigen Informationen zur Verfügung und beantworten Fragen zum Ablauf, etwa zur Redezeit, zur Sprache der Beiträge oder zu weiteren Teilnehmenden. Wenn ich an meine erste Kommissionssitzung zurückdenke, muss ich schmunzeln – genau diese Fragen habe ich mir damals selbst gestellt.

Eine wiederkehrende Aufgabe ist das Erstellen der sogenannten Dokumentation. Diese kann man sich wie ein Literaturverzeichnis vorstellen, das relevante Informationen und Unterlagen für die Behandlung eines Geschäfts zusammenfasst. Dazu gehören unter anderem frühere parlamentarische Vorstösse, einschlägige Verfassungsartikel, Gesetze und Verordnungen, Berichte der Verwaltung sowie wissenschaftliche Studien. Besonders spannend war dies bei der Feuerwerkinitiative, da sie verschiedene Themenbereiche tangiert: Umweltverschmutzung, Tierschutz, aber auch kulturelle Traditionen. Zudem hat die Initiative



eine föderale Dimension, denn aktuell liegt die Kompetenz für Feuerwerksbeschränkungen bei den Gemeinden. Das Erstellen dieser Dokumentation erinnert mich ein wenig an meine wissenschaftliche Arbeit, bei der es genauso darum geht, verschiedene Perspektiven und Quellen zusammenzutragen und zu durchdringen, um ein besseres Verständnis für das Thema zu entwickeln.

Ein ganz besonderes Ereignis, mit dem Nicoletta und ich bei Antritt unseres Politikstipendiums im September wohl nicht gerechnet hatten, war die Ersatzwahl für die abtretende Bundesrätin Viola Amherd. Im Dezember 2023 hatte ich noch an der Uni die Wahl von Beat Jans mit anderen Mittelbaumitgliedern aus der Ferne verfolgt – damals hätte ich nicht gedacht, dass ich schon bei der nächsten Wahl so nah dran sein würde. Ich konnte bereits am Vortag erleben, wie sich das Parlamentsgebäude in beeindruckendem Tempo in ein halbes Fernsehstudio verwandelte. Die Stimmung rund ums und im Bundeshaus hautnah mitzerleben, wird wohl eines der Highlights dieses erfahrungsreichen Jahres bleiben.

Auch die kommenden Monate versprechen spannend zu werden: Die WBK-N hat sich für die Ausarbeitung eines indirekten Gegenvorschlags zur Feuerwerkinitiative ausgesprochen. Sollte die Schwesterkommission im Ständerat diesem Vorhaben zustimmen, würde unser Sekretariat die nationalrätliche Kommission in der Ausarbeitung begleiten und unterstützen. Ich bin jetzt schon gespannt, welche Ideen für einen solchen Gegenvorschlag diskutiert werden. Da wir uns in der WBK auch mit Sportgeschäften befassen, werde ich möglicherweise bald auch die ersten Auftritte des neuen Bundesrates Martin Pfister als Vorsteher des VBS in den Kommissionen miterleben.

Jede Woche hält neue Herausforderungen und spannende Einblicke in die politische Arbeit bereit. Nahe am Puls der politischen Entscheide arbeiten zu dürfen, schafft Verständnis für Institutionen und die Menschen, die sie formen und weiterbringen – genau das macht dieses Politikstipendium so besonders!



Activité de la Fondation

Conseil de fondation et partenaires

Le Conseil de fondation est l'organe stratégique de la fondation. Il veille à la réalisation des objectifs de la fondation, définit les principes de sélection des boursières et boursiers et les accompagne activement. Il détermine également l'orientation des activités de la fondation et contrôle la gestion des finances. L'une des tâches principales du conseil de la fondation est aussi d'assurer en permanence le financement de la fondation.

En 2024, le Conseil de fondation s'est réuni deux fois en séance ordinaire. Lors de ces deux séances, il a traité les affaires statutaires que sont le budget, le rapport annuel et les comptes, et s'est penché sur les élections.

Comme le veut la tradition, le Conseil de fondation a également mené un échange avec les boursièr.e.s élu.e.s, Selma Cadot, Ruben Ricca et Patricia Schafer. Ils ont participé à la séance de printemps du Conseil de fondation et y ont fait part de leurs expériences et activités au sein du Parlement (cf. rapport annuel 2023).

La conseillère nationale Simone de Montmollin et le professeur Martin Hartmann (recteur de l'université de Lucerne) ont été élus pour remplacer les membres démissionnaires du conseil de fondation, le conseiller aux États Hannes Germann et le professeur Bruno Staffelbach (recteur de l'université de Lucerne).

Les alumni, sous la présidence officieuse de Thomas Marty et Mirko Bischofberger, se sont réunis deux fois en 2024. En mars pour un échange avec la professeure Luisa Lambertini, rectrice de l'Università della Svizzera Italiana (USI) et en décembre avec la professeure Anna Fontcuberta y Morral, présidente de l'EPFL.

Mise au concours et procédure de candidature

Comme l'année précédente, la fondation a mis au concours deux bourses en 2024, à pourvoir au 1^{er} septembre. En réponse à cet appel, elle a reçu 28 candidatures dont la moitié présentaient de bonnes, voire de très bonnes qualifications. Un comité désigné par le Conseil de fondation a procédé à la sélection des candidatures et s'est entretenu avec sept personnes. En 2023, le comité était composé comme suit : Martial Pasquier, vice-président ; Andrea Hungerbühler, membre du Conseil de fondation ; Stefan Senn, co-responsable du domaine Commissions, Assemblée fédérale ; Liselotte Schlegel, directrice.

Deux personnes ont été élues pour l'année de bourse 2024/2025 : Nicoletta Brazzola et Théoda Woeffray. Elles ont commencé leur bourse le 1er septembre 2024.



Le Conseil de fondation

En 2024, le Conseil de fondation était composé des personnalités suivantes :



Philippe Schwab

Président, secrétaire général
de l'Assemblée fédérale.



Martial Pasquier

Vice-président, professeur
à l'Institut de hautes
études en administration
publique (idheap)



Philipp Burkard

Directeur de la Fondation
Science et Cité



Martin Hartmann

Recteur de l'Université de
Lucerne (*à partir d'août*)



Andrea Hungerbühler

Responsable de la Chambre
des hautes écoles
pédagogiques,
swissuniversities, boursière
politique et science 2010



Axel Marion

Secrétaire général de la
Haute école spécialisée de
Suisse occidentale (HES-
SO) (*jusqu'à fin décembre*)



Simone de Montmollin

Conseillère nationale (GE)



Bruno Staffelbach

Recteur de l'Université de
Lucerne (*jusqu'à fin
juillet*)



Jürg Stahl

Président du Conseil de
fondation du Fonds
national suisse de la recherche
scientifique



Les organisations partenaires

Les organisations suivantes ont apporté leur soutien financier et idéal à la Fondation Bourses politique et science en 2024:

- **Les Académies suisses des sciences**
- **L'Assemblée fédérale suisse**
- **Le Fonds national suisse**
- **Le Conseil des EPF**
- **Les Universités cantonales de Bâle, Berne, Fribourg, Genève, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, St-Gall et Zurich**
- **La Haute école spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO)**

Le budget annuel de la Fondation Bourses politique et science s'élève à environ 230 000 francs, dont 200 000 francs sont directement alloués aux bourses.

Le Conseil de fondation remercie les organisations partenaires pour le soutien apporté à la fondation.